

NOM | LAST NAME :

TCHEUYAP

PRENOM | FIRST NAME :

Alexie



DATES DE SEJOUR
| **DATES OF STAY** : du
from 15 février 2017 **au to**
15 juillet 2017

BIOGRAPHIE : Alexie Tcheyap est professeur au département d'études françaises de l'Université de Toronto. Il est titulaire d'un doctorat de III^e cycle en littérature de l'Université de Yaoundé et d'un doctorat en études française de la Queen's University (Kingston, Canada). Ses principaux sujets de recherche sont les études des médias, des littératures et du cinéma africains francophones.

BIOGRAPHY: Alexie Tcheyap is Full Professor at the Department of French of the University of Toronto. He holds a *Doctorat de Troisième Cycle* in Literature from the University of Yaoundé and a PhD in French Studies from Queen's University (Kingston, Canada). His main areas of research are media studies, Francophone African literatures and Francophone African cinemas.

PROJET DE RECHERCHE : BOKO HARAM, LES MEDIAS ET LE DISCOURS SÉCURITAIRE

Depuis les années 1990, l'espace post-colonial a été associé à un ensemble de concepts, dont le dénominateur commun est l'instabilité, un discours que les médias contribuent à propager. L'apparition récente de Boko Haram a élargi la cartographie de la violence. Avec des groupes dispersés dans tout le Nigeria, Boko Haram a fait des ravages dans la géopolitique de la violence, entraînant une véritable mutation : si le nombre de conflits n'a pas augmenté, les organisations terroristes ont transformé les modalités des conflits préexistants. Dans la mesure où ceux-ci n'impliquent plus deux armées et sont donc moins asymétriques, les ennemis « invisibles » sont implantés sur un terrain où la « loi de la guerre » (ou différentes conventions, de valeur variable) n'existe pas. De plus, ce qui est nouveau est que Boko Haram ne revendique pas d'être actuellement en « guerre » : le groupe se contente de terroriser des populations civiles, alors que les États leur déclarent ouvertement la guerre.

Sous ses différentes formes, la violence a jusqu'à récemment fait l'objet de quatre sortes de couvertures médiatiques : des représentations littéraires, des émissions audiovisuelles, une production intellectuelle et, enfin, des rapports de recherche ou études d'« experts ». Avec l'apparition de Boko Haram, seules les trois dernières formes et les rapports sur les études stratégiques esquissent une compréhension des dynamiques de ce groupe terroriste.

La seule étude sur la couverture médiatique de la terreur islamique au Nigeria est celle d'I.S. Popoola (« Press and terrorism in Nigeria: a discourse on Boko Haram », Global Media Journal: African Edition, vol. 6, n° 1, juillet 2012). Elle mérite d'être réévaluée pour plusieurs raisons. Elle est d'abord limitée à une étude locale, alors que les attaques du groupe s'étendent maintenant au Tchad, au Niger et au Cameroun. Ensuite, depuis la publication, le groupe a refait les gros titres des journaux du monde entier avec l'enlèvement des élèves de l'école de Chibok. Enfin, l'approche de l'auteur repose sur une analyse institutionnelle, alors que mon projet met l'accent sur l'analyse de contenus des médias.

Ce projet comble un manque dans la recherche actuelle par une analyse scientifique du discours médiatique sur Boko Haram. Alors que les couvertures des médias occidentaux mettent l'accent sur le caractère monstrueux des massacres perpétrés par ce groupe et sur les aspects sécuritaires, les journalistes des pays concernés souvent au-delà de l'indignation humanitaire et offrent d'autres interprétations. Par

MOTS-CLÉS

| KEYWORDS :

Boko Haram, medias,
violence, sécurité, Afrique –
Boko Haram, Media,
Violence, Security, Africa

exemple, ils tendent à nier l'existence de Boko Haram, parfois réduit à une conspiration occidentale et ils abordent l'insécurité comme une opportunité politique de corrompre les gouvernements. La manière souvent contradictoire dont les médias rationalisent les attaques, ainsi que les enjeux politiques que leurs apparitions suggèrent dans le discours sécuritaire n'ont jamais été étudiés systématiquement.

RESEARCH PROJECT: BOKO HARAM, MEDIA AND THE SECURITY DISCOURSE

Since the 1990s, postcolonial space has been associated with a network of meanings, whose common denominator is instability, a discourse the media further propagates. The recent appearance of Boko Haram has expanded the cartography of violence. With groups scattered beyond Nigeria, Boko Haram has wreaked havoc upon the geopolitics of violence, signalling a veritable transmutation: while the number of wars has not increased, terrorist organizations have transformed the appearance of pre-existing conflicts. No longer involving two armies and thus less asymmetrical, "invisible" enemies are constructed on a terrain where the "law of war" (or various conventions, for what they are worth), does not exist. Moreover, what is new is that Boko Haram does not claim to actually be at "war": the group terrorizes civilians, while states openly declare "war" against them.

In its various forms, this violence had until recently fuelled news coverage in four ways: literary representations, media transmission, intellectual production and finally, research reports or "expert" studies. With the appearance of Boko Haram, only the last three categories and reports on strategic studies outline an understanding of the dynamics this terrorist group.

*The only study on media coverage of Islamist terror Nigeria is by I.S. Popoola (« Press and terrorism in Nigeria: a discourse on Boko Haram », *Global Media Journal: African Edition*, vol. 6, n° 1, July 2012)). This study however warrants re-evaluation for several reasons. First, it is restricted to a local assessment of the situation, whilst the group's attacks are as of now spreading to Chad, Niger and Cameroon. In addition, since the publication of this contribution, the group returned to the headlines of newspapers worldwide with the kidnapping of schoolgirls in Chibok. Finally, the author's approach is based on institutional analysis whereas my project gives prominence to the analysis of media content.*

This project addresses a gap in current research by providing a scientific evaluation of media discourse on Boko Haram. Western media outlets seem unanimous regarding the monstrosity of the massacres perpetrated by this group, whereas in the countries concerned, journalists often go beyond humanitarian indignation. While the Western press generally limits itself to security, the media in countries dealing with this conflict offer other interpretations. For example, they deny the existence of Boko Haram, which is sometimes reduced to a Western conspiracy, or they address insecurity as offering political opportunities to corrupt governments. There has been no systematic study of the often contradictory ways that media rationalize not only the attacks, but also the political issues that its emergence suggests in the discourse on insecurity.

PUBLICATIONS PRINCIPALES | MAIN PUBLICATIONS :

Books

Autoritarisme, presse et violence au Cameroun. Paris, Karthala, 2014, 315p.

Postnationalist African Cinemas, Manchester & New York, Manchester University Press, 2011, 275p.

De l'écrit à l'écran. Les réécritures filmiques du roman africain francophone. Ottawa: University of Ottawa Press, 2005. 230p.

Esthétique et folie dans l'œuvre romanesque de Pius Ngandu Nkashama. Paris: L'Harmattan, Collection Critiques Littéraires, 1998. 240p.

Edited Books

Pius Ngandu Nkashama. Trajectoires d'un discours. Paris, L'Harmattan, 2007, 350p.

Cinema and Social Discourse in Cameroon. Bayreuth: Bayreuth African Studies, 2005, 345p.

Journal Special Issues

2017 *Documenting the African Experience; Documentary Filmmaking in Africa. Critical Interventions* (With Suzanne Crosta & Sada Niang)

Ce que s'indigner veut dire. Ambroise Kom et les trajectoires postcoloniales. Présence Francophone 86, 2017, 180p.

Calixthe Beyala. Romancière iconoclaste. Présence Francophone 75, 2010, 255p, (with Nathalie Etoke).

Cinéma africains en transition, La Revue de l'Université de Moncton 40-1, 2009, 135p.

Ahmadou Kourouma ou l'écriture comme mémoire du temps présent. Special Issue of Études Françaises, Vol 42. 3, 2006, 165p. (With Josias Semujanga).

Du texte au(x) texte(s). Dynamiques littéraires et filmiques au Maghreb. Special issue of Présence Francophone 65, 2005, 260p.

Afrique en guerre. Special issue of Études Littéraires 35, Vol 1, 2003, 175p.

Brain Drain and National (De)Construction in Africa/Fuite des cerveaux et (Dé)Construction nationale en Afrique. Special issue of Mots Pluriels 20, February 2002 <http://www.arts.uwa.edu.au/MotsPluriels/MP2002index.html>

Littérature et Cinéma en Afrique francophone. Special issue of Présence Francophone 57, 2001, 180p. (With Sada Niang)